

Mercredi 22 Avril 2020

Très chers paroissiens,

Bonjour à vous, soyez bien courageux pour tenir le coup dans le calme et durer dans le confinement. Je vous invite à nouveau à trouver votre espérance en Jésus Christ, car cette espérance est certaine. La prière d'ouverture de la messe l'exprime clairement « Chaque année, Seigneur, tu nous fais revivre le mystère pascal où l'homme, rétabli dans sa dignité, trouve l'espérance de la résurrection. »

- 1- « **Ces paroles de vie** » Ac 5,17-26. Les apôtres qui ont reçu cette espérance la transmettent à l'humanité. Le passage de la première lecture de ce jour mentionne que les apôtres sont arrêtés par les sadducéens, groupe restreint des prêtres de Jérusalem qui s'occupent de la gestion du temple et ne croient pas en la résurrection. Un ange, c'est-à-dire un envoyé de Dieu, vient délivrer les apôtres et leur donne cette consigne vitale : « Dites au peuple toutes ces paroles de vie ». En ce moment, les gestes barrières par exemple sont aussi des paroles de vie. Mais nous ne pouvons pas oublier que la Parole de Dieu, la Bible vivante, est appelée justement « ces paroles de vie ». Le peuple a besoin de paroles de vie, il a donc besoin de se nourrir de la Bible et de recevoir l'évangélisation, la transmission de la Bonne nouvelle du Christ qui parle !
- 2- « **Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé** ». L'Évangile de ce jour donne cette parole capitale pour comprendre Dieu. Beaucoup pensent que le concept de Dieu veut priver l'homme de sa liberté et que Dieu passe son temps à regarder l'homme pour l'accuser et le juger, lui dire sans cesse « Oh, tu es pécheur ! Stop ! ». Or il en est totalement autrement. Jésus, le Fils, est envoyé dans le monde par Dieu le Père, non pas pour juger le monde. La justice est certainement indispensable pour la bonne conduite des relations entre les hommes. Une vieille image de Dieu qui traîne dans notre inconscient commun, a décrit Dieu comme un vieux monsieur à la barbe grise, assis sur un nuage en train de faire du « tracking » des pécheurs puis de les juger sur un grand livre. A l'issue, deux sentences possibles : l'enfer ou le paradis. Cette vision simpliste n'est cependant pas biblique. C'est-à-dire que Dieu ne s'est pas révélé, ne s'est pas fait connaître aux hommes comme cela. Il se fait connaître comme un père, et non un grand père, qui envoie son fils pour SAUVER les hommes, et Jésus précise aussi « pour que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donné ! ». Notre imaginaire collectif vieillit et ternit l'image de Dieu, et c'est ce « Dieu imaginé » qui intéresse peu.
- 3- « **Qui regarde vers lui resplendira- La lumière est venue dans le monde** » : Dieu tel qui est réellement est lumière, et si nous regardons vers lui, notre visage alors se met à resplendir. « Le Seigneur est bon ! ». Lorsque nous faisons l'expérience d'être regardé par quelqu'un qui est bon et qui nous aime en respectant notre dignité, alors notre visage ne brille-t-il pas ? Regardons le Seigneur tel qu'il est et non pas tel que nous l'avons imaginé ! Cette attitude spirituelle nous est promue afin de ne pas nous tromper ... de Dieu ! C'est pourquoi, la liturgie de l'Église Catholique, stimulée fortement par les recherches de Saint Thomas d'Aquin et de mystiques sur la question de « Voir Dieu », propose à la dévotion populaire l'ostension du Saint Sacrement, l'adoration, comme à la messe par exemple lorsque le prêtre montre Dieu, le Saint Sacrement : Voici l'Agneau de Dieu ! Le psaume 33 dit alors « Heureux qui trouve en Lui son refuge ». Contempler Dieu procure le Bonheur ! N'est-ce pas ce que nous cherchons ?

Père Jerome Richon

0805 38 23 24

Service & appel
gratuits